

Voici l'adresse :

*Monseigneur,*

Nous sommes toujours heureux de vous offrir nos hommages de vénération et d'amour ; mais ce devoir nous est particulièrement doux en cette circonstance. Vous venez bénir le nouveau foyer de notre éducation ; vous venez appeler sur cette demeure qui nous est déjà bien chère l'effusion de la grâce divine, qui seule peut donner la vie et la fécondité à un petit séminaire. Serions-nous de dignes fils de la famille térésienne si nous restions étrangers ou indifférents à cette cérémonie qui vient marquer le terme d'une longue épreuve et ouvrir une nouvelle ère de prospérité pour cette institution ? Nous remercions la divine Providence d'avoir ménagé à l'*Alma Mater* cette glorieuse résurrection ; à nos directeurs, cette juste récompense de leurs travaux, ce bonheur et cette joie après les angoisses de l'épreuve ; à nous-mêmes, cette faveur insigne d'avoir les prémices de ce nouveau séminaire. Et puisque vous représentez ici, Monseigneur, cette aimable Providence elle-même par votre dignité de pontife et votre tendresse de père, nous saluons votre présence à cette fête avec un sentiment particulier de joie et de reconnaissance.

Et maintenant, réunis pour la dernière fois aux pieds de cette statue du Sacré-Cœur qui nous fut donnée après l'incendie comme un signe d'espérance et de salut ; réunis dans cette enceinte où nous avons trouvé pendant ces deux années un lieu de recueillement et de prière, au souvenir de tant de grâces reçues et de notre infidélité à y correspondre, nous éprouvons le besoin, Monseigneur, d'appeler sur nos têtes votre bénédiction comme une grâce de pardon pour le passé et un gage de force pour l'avenir.

Permettez, Monseigneur, que nous demandions la même faveur à Mgr de Cythère. La bénédiction d'un ancien directeur ne peut que nous porter bonheur et nous assurer de bonnes vacances.

Les trains de Saint-Jérôme et de Saint-Lin apportèrent leur contingent de visiteurs ; un grand nombre d'autres arrivaient par voitures des paroisses environnantes. A neuf heures et demie, un convoi, composé de onze voitures, arrivant de Montréal, entra en gare à pleine vapeur, et jetait sur la plateforme sept à huit cents personnes, qui, s'unissant à la foule venue pour les recevoir, se dirigèrent à plein chemin vers le centre du village. Ce train apportait le lieutenant-gouverneur, des ministres du gouvernement, un juge, un clergé considérable, et nombre de notabilités tant civiles qu'ecclésiastiques.